

A close-up photograph of an elephant's face, showing its textured, wrinkled skin. A human eye is painted onto the elephant's face, looking directly at the viewer. The eye is brown with a red, inflamed-looking sclera. The background is a plain, light-colored sky.

MACS

Musée des Arts Contemporains
Grand-Hornu

Johan Muyle

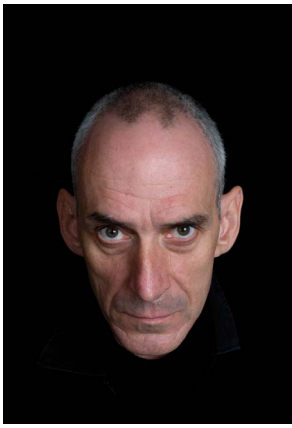
No Room for Regrets

20.12 2020 > 18.04 2021

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'impossibilité de régner (détail), 1991/2020.
Collage numérique ©Johan Muyle.

| | |
|-----------|---------------------------------|
| 4 | Les œuvres |
| 12 | Les maternelles |
| 12 | La visite |
| 13 | Activités en classe |
| 15 | Analyse esthétique |
| 17 | Quelques livres |
| 18 | Les primaires |
| 18 | La visite |
| 20 | Activités en classe |
| 22 | Analyse esthétique |
| 26 | Quelques livres |
| 28 | Les secondaires |
| 28 | La visite |
| 29 | Activités au musée et en classe |
| 30 | Analyse esthétique |
| 33 | Quelques livres et films |
| 36 | Animations nomades |
| 38 | Informations pratiques |
| 39 | Gratuité |



Né à Charleroi en 1956, Johan Muyle vit et travaille à Liège et Bruxelles. Ses œuvres sont présentées dans des collections publiques et privées européennes et nord-américaines. Il a également participé à des foires et biennales internationales d'art contemporain (São Paulo en 1998 et Milan en 2001, Poznan en 2010, et Szczecin en 2012). Ses nombreux voyages influencent sa pratique de la sculpture d'assemblage et engendrent des collaborations (Chéri Samba, les peintres affichistes de Bombay). La nature singulière du travail de Johan Muyle — qui combine vanités, carnavalesque, et humanisme — en fait un héritier de la tradition artistique belge et un de ses acteurs les plus représentatifs sur la scène internationale de l'art contemporain, comme en témoigne, entre autres, sa présence dans l'exposition *La Belgique visionnaire* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 2005. Depuis 2007, Johan Muyle est responsable du département sculpture de l'École nationale supérieure des Arts visuels de la Cambre à Bruxelles.

Les œuvres

Rien ne s'y oppose (2010)

Dans cette installation circulent trois mannequins dotés d'attributs renvoyant à des sous-cultures adolescentes issues de différentes époques. Phare de Vespa sur la poitrine, mèche devant les yeux, le *mod* s'est échappé de l'Angleterre des années 1950. Le hippie vêtu de mauve et de vert kaki le suivra dans les années 1960. Quant au *hip-hopper*, il arrive des années 1980, sac en bandoulière, sneakers montantes et t-shirt extra large. Ces trois stéréotypes de l'adolescence rebelle sont porteurs de lumière, en référence à la tradition de la Sainte-Lucie, la lucifère, fêtée principalement dans les pays nordiques. Lors des célébrations, des groupes de jeunes sont conduits par une jeune fille arborant une couronne sur laquelle brûlent des bougies. Mêlant rituel traditionnel et contre-culture dans un syncrétisme plein d'ironie, l'artiste affuble ses trois personnages de lumières aveuglantes et les place sur les rails du conformisme, la rébellion n'ayant de cesse d'être récupérée par la mode. L'installation peut aussi être vue comme une référence à *La Parabole des aveugles* de Pieter Brueghel.

Le Second Martyre de la Pietà (1987)

Le Second Martyre de la Pietà fait partie d'une trilogie familiale à travers laquelle Johan Muyle questionne ses origines. Dans cet assemblage, l'artiste utilise une chèvre taxidermée pour personnifier la figure de la mère. Revisitant un thème abondamment exploité par l'iconographie chrétienne, il métamorphose la Vierge de douleur de la Pietà en une chèvre dont l'arrière-train est attaché à un fauteuil de paralytique, évoquant une figure maternelle dont la liberté est entravée.

Cherubini Gemelli (1987)

Autre volet de cette trilogie familiale, *Cherubini Gemelli* mettant en scène deux loulous de Poméranie empaillés, embarqués à bord d'un landau équipé de rétroviseurs. Les deux chiens ébouriffés deviennent des frères rivaux, qui voient leur image se fragmenter en de multiples reflets, signe de l'éclatement identitaire et de la constitution d'une personnalité propre à chacun. Le recours à des animaux permet en outre, selon l'artiste, de « convoquer le monde de l'enfance, ses jeux et son imaginaire ». *L'Homme aux mains de femme* (1986), représentant la figure du père, complète cette trilogie familiale mais n'a pu être prêtée pour l'exposition. Johan Muyle a néanmoins souhaité l'annexer sous la forme d'une reproduction photographique.

Les Reines mortes (1988)

Le recours aux animaux permet à l'artiste de mêler culture populaire ou sacrée, fables, mythologie et histoire. *Les Reines mortes* convoquent



un rituel d'envoûtement (les coquilles d'œufs dans lesquelles sont emprisonnées des mèches de cheveux), une superstition (la bassine remplie de pièces de monnaie faisant référence à la fontaine de Trevi dans laquelle on lance une pièce en gage d'un retour dans la ville éternelle) mais aussi la mythologie, celte notamment (la truie psychopompe, qui appartenait à la fois au monde humain et à l'Autre Monde et représentait l'abondance et la fécondité), ainsi que des images de Vénus préhistoriques et autres déesses mères. Johan Muyle ajoute le mouvement du petit moulin tournoyant sur le groin de la truie, faisant de cette pièce une « pensée en mouvement ».

Angel et Angelo (1992)

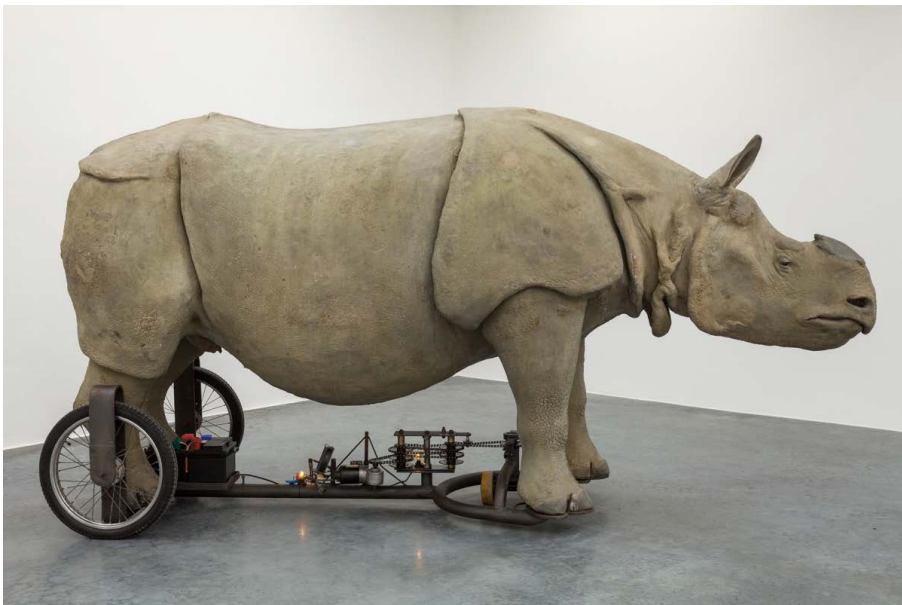
Posés à l'extrémité de bras motorisés, deux angelots agenouillés se croisent par intermittence, sans jamais se toucher. À cet instant, les petites cymbales qu'ils tiennent dans les mains résonnent discrètement. Récupérées par l'artiste au moment de la chute du Mur de Berlin en novembre 1989, et posées à l'envers à même le sol, des coques d'éclairage en forme de larmes, remplies d'eau, créent un dispositif miroitant qui étire les ombres. RFA (République fédérale d'Allemagne) et RDA (République démocratique d'Allemagne) sont personnifiées par *Angel et Angelo*, qui évoquent en se croisant le douloureux processus de réunification lancé en 1989. La structure symétrique de l'œuvre souligne ce rapprochement entre deux parties d'un pays qui, pendant près de quarante ans, ont évolué de manière différente.

L'Impossibilité de régner (1991)

Un rhinocéros monté sur roues, tel un gigantesque jouet d'enfant est prisonnier d'une sorte d'arène. Avec cette œuvre emblématique, Johan Muyle questionne de manière allégorique un moment particulier de l'histoire politique belge. Le 4 avril 1990, en effet, le roi Baudouin se mit en « impossibilité de régner » durant 24 heures, afin de ne pas avoir contresigné la loi sur la dépénalisation de l'avortement « pour des raisons éthiques ». Ce rhinocéros à la corne érodée qui se meut très lentement évoque l'impuissance du pouvoir monarchique. Le mouvement désespérément poussif de sa mécanique est à l'image de la complication désuète des rouages protocolaires.

B. au bord des lèvres (1992)

B. au bord des lèvres se rapporte au même épisode de l'histoire belge que *L'Impossibilité de régner*. Ici, l'effigie du jeune roi Baudouin orne une boîte de biscuits métallique comme on pouvait en acquérir en échange de points alimentaires. Il pleure à travers ses lunettes. Une coupelle de style « bénitier » recueille ses larmes. Cet assemblage simple est chargé d'ironie. Lors du décès de Baudouin en 1993, l'image du jeune roi en pleurs sera reprise en Une du Journal *Le Soir*. Dans ce contexte, l'œuvre, vidée de l'ironie qui la sous-tendait, reflétera davantage la nostalgie des Belges vis-à-vis du roi défunt, la mort du souverain ayant suscité une sorte de ferveur « patriotique » lors de ses funérailles. Cette petite pièce a délibérément été placée en dialogue avec l'œuvre précédente. La séduction qu'elle opère en catimini pointe l'importance du contexte dans la réception d'une œuvre.



Lucy, I Have a Dream (2008)

Cette œuvre propose une réflexion sur l'esclavage, la colonisation et l'émancipation des peuples. En agrégeant différents symboles autour d'un moulage didactique de Lucy, Johan Muyle suscite une vision complexe de ces questions. Lucy, l'Australopithèque dont les restes fossiles furent découverts en Éthiopie, lie le continent africain aux origines communes de l'humanité. Elle porte une machette dans une main, souvenir douloureux du génocide au Rwanda, et dans l'autre, une lampe-tempête. Elle est coiffée d'un bateau qui tangue lentement : il s'agit d'un négrier, un type de navire qui transportait les esclaves venus d'Afrique. Dans le dos de Lucy, un écran LCD montre le tableau de Courbet, situant *L'Origine du monde* dans l'entrejambe d'une femme à la peau blanche. L'image bascule ensuite, passant au discours prononcé le 28 août 1963 par Martin Luther King, scandant la célèbre anaphore : *I Have a Dream...* message de lutte pour l'égalité des droits civiques des Afro-Américains.

Gloire et Honneur (1991)

Au début des années 1990, avant de partir pour l'Afrique en 1992, Johan Muyle rêve de voyages immobiles. Il actualisera ce désir en intégrant régulièrement des vélos, des mappemondes aux assemblages réalisés à cette époque. Ici, un soldat provenant probablement d'un monument commémorant la victoire des Alliés lors de la Première Guerre mondiale est figé dans un mouvement de marche, aux côtés d'un vélo sur lequel est fixé un panier en osier. À ses pieds, un casque à pointe. Un système de réfrigération installé dans le panier en osier recouvre de givre les éléments de l'assemblage. La marche vers la victoire est immobilisée dans la glace, jetant un éclairage pacifiste sur l'ensemble.

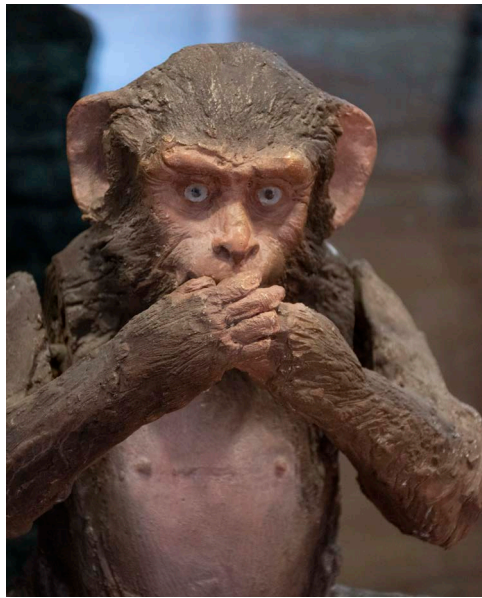
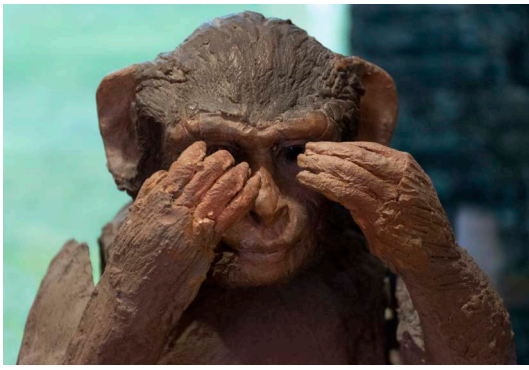
Ne rien dire, ne rien voir, ne rien entendre (1999)

Trois « singes de la sagesse » illustrent la maxime issue de la tradition orientale : « Ne pas dire le Mal, ne pas entendre le Mal, ne pas voir le Mal. » Maintes fois récupérée par la culture populaire, cette sentence pose la question de la responsabilité individuelle et collective face au Mal. Elle fut également adoptée par Gandhi, pionnier de la désobéissance civile de masse et de la lutte de la communauté indienne pour ses droits civiques. Une mise à distance critique s'effectue par la position particulière assignée à l'observateur, qui regarde les automates à travers la vitre du musée.

Constantin Meunier, Le Marteleur (1886)

Visière, long tablier, tenailles, couvre-chaussures : ce marteleur au repos est représenté portant les attributs de son métier. Constantin Meunier (1831- 1905) traite son sujet de manière réaliste, tout en lui faisant adopter la posture du *contrapposto*, issue de la statuaire classique : l'une des deux jambes porte le poids du corps, l'autre étant laissée libre et légèrement fléchie. Le sculpteur confère ainsi à son sujet un statut de héros de l'époque industrielle, les outils de l'ouvrier remplaçant les attributs allégoriques classiques. Johan Muyle partage l'humanisme et la conscience sociale de Meunier, dont le *Mineur accroupi* et le *Forgeron au repos* ornant le pont sur la Sambre à Charleroi furent un des premiers contacts qu'il eut avec la sculpture. Même si « les mines sont fermées [et que] la métallurgie n'engloutit plus les hommes... L'humanité qui est contenue dans sa sculpture demeure », nous dit Johan Muyle.







De Spinario - Le Tireur d'épine (2017)

Le *Spinario* trouve tout naturellement sa place dans cet espace revisitant la « galerie des antiques » classique. Cette copie en plâtre, dont une des premières versions en bronze est datée du 1er siècle après J.-C., mêle un corps et une tête de styles différents. Elle a suscité diverses interprétations, auxquelles Johan Muyle ajoute la sienne. Chez lui, le *Spinario* a le corps transpercé d'une flèche dorée, et un mécanisme plante puis extrait une épine de son pied, en continu. L'artiste confère à l'œuvre une qualité d'assemblage en la posant sur une civière-socle. Le plâtre et la civière peuvent alors se rejoindre dans le champ sémantique de la souffrance.

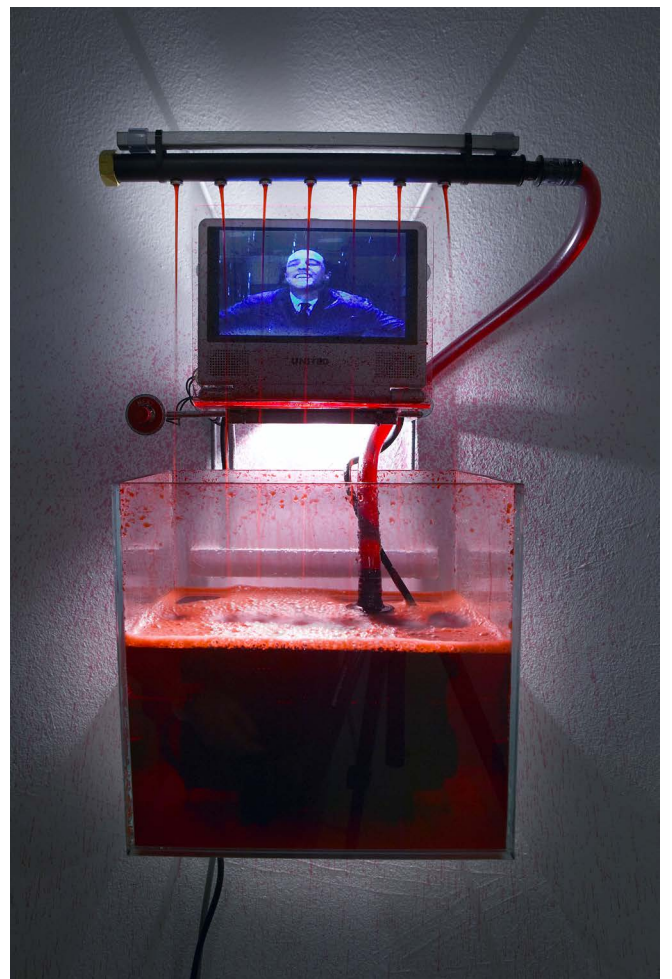
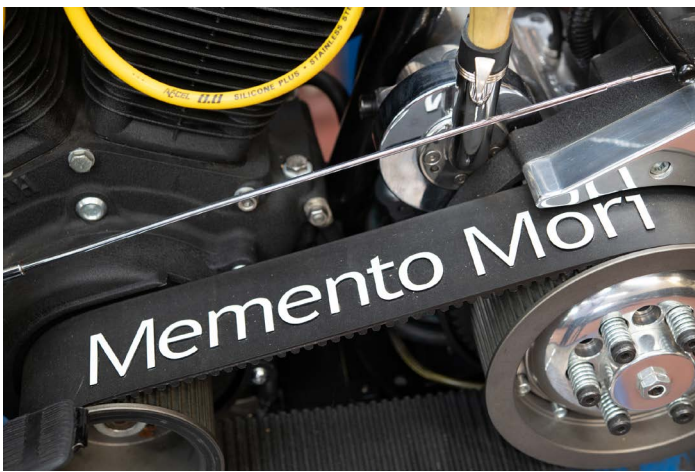
Memento Mori (2010)

La formule *Memento Mori* (« Souviens-toi que tu vas mourir ») nous rappelle la vanité de la vie terrestre. Elle figure sur la courroie de cette Harley Davidson customisée par une entreprise spécialisée sur base de dessins et plans de Johan Muyle. La Harley, dont la mécanique apparente rappelle celle des assemblages de l'artiste, renvoie au mythe libertaire du *biker* anticonformiste. Le modèle *bobber* présenté affiche l'inscription Hollister, nom de la ville américaine qui a contribué à forger l'image rebelle des motards. Sur le réservoir également, le dessin d'un crâne surmonte l'inscription « We were like you. You will be like us », tandis que le sélecteur de vitesses se métamorphose en os terminé par un œil, et qu'une médaille commémorative de Lénine orne une des poignées du guidon. Aphorismes et symboles sont mêlés par le truchement d'un savoir-faire artisanal proche de la joaillerie, liant art populaire et art contemporain. Une performance de *burn out* de la moto accompagne cette œuvre.

Singin' in the Rain (2020)

L'artiste nous propose de pénétrer dans l'œuvre par l'envers du décor : nous butons sur un très grand écran où l'on voit Gene Kelly chanter et faire des claquettes, dans un extrait de *Singin' in the Rain*, un film qui narre sur un ton enjoué le passage du cinéma muet au cinéma parlant. Passant de l'autre côté, nous apercevons un rideau de « pluie de sang », tandis que les images de Gene Kelly dansant sont chassées par celles de l'explosion d'un *hummer*, filmées en Irak durant la guerre du Golfe. Une image évacuant l'autre, on bascule de la comédie à la propagande militaire, la pluie de sang brouille les images de cette société du spectacle qui sait si bien fictionnaliser le réel pour envoûter le spectateur, que ce soit dans les médias ou à Hollywood.

La version présente dans l'exposition, beaucoup plus monumentale, revisite cette œuvre plus ancienne, ici illustrée en photo.



Little Hong Kong Girl, 2005.



Les maternelles

La visite

Si le propos engagé de Johan Muyle, questionnant le monde, est « sérieux » au sens premier du terme, il n'en est pas moins intrigant et chargé d'**humour**.

Dès lors, même si vraisemblablement, les petits n'accéderont pas conceptuellement à la dimension humaniste sous-jacente à de nombreuses pièces de l'exposition, le parcours immersif et interactif dans le musée qui prend parfois des allures de « **fête foraine** », les surprendra et comblera leur goût inné pour les **histoires fabuleuses**.

La promenade dans cet **univers fantastique**, à la rencontre de ses « **sculptures-assemblages** », de ses mises en scène poétiques, de sa galerie de sculptures, de la moto customisée, du rhinocéros animé, des mannequins, sera prétexte à **s'inventer des contes** et à **résoudre des énigmes**.

Pourquoi le rhinocéros est-il enfermé et se cogne-t-il sans fin contre les bords de son arène ? Est-ce parce qu'il est peiné par son triste sort que, sur la boîte à biscuits, un doux jeune homme à lunettes pleure ?

L'artiste utilise volontiers des objets populaires patinés par l'usage familial que les enfants reconnaîtront aisément, qui leur parleront d'un temps passé et les feront rêver, les éveilleront à d'autres cultures et souvent les interpellent.

Dans les contes pour enfants, les animaux sont souvent dotés de séries d'attributs et de qualités humaines. Ainsi personnifiés, ils endossent les projections de l'enfant et peuvent dès lors jouer leur rôle fondateur dans son imaginaire affectif et l'aider à se construire, notamment en apprivoisant ses peurs.

Au cours de cette **balade magique** dans les salles du musée, ils feront connaissance avec d'**étranges animaux empaillés** : couverts d'œufs d'autruche, couchés dans un vieux landau, animé par un petit moteur aux rouages compliqués... Avec l'aide rassurante du guide, les enfants seront amenés à leur imaginer une vie, un habitat, des amis... sollicitant leur capacité spontanée à **construire des fictions**.

En classe

Coloriage

Colorier la page consacrée au rhinocéros. Une manière créative de préparer ou de prolonger la visite au musée.

Lecture

Lire ou relire les aventures d'Elmer, le petit éléphant multicolore (Auteur David McKee, publié par l'École des loisirs).

Sous ses dehors facétieux, la série porte un regard humaniste sur le monde qui pourrait rencontrer, toute proportion gardée, celui de l'artiste.

Relire les très nombreux contes pour enfants (50 pour cent de la littérature enfantine) où interviennent des animaux « anthropomorphisés » : Le Chat botté de Perrault, les trois petits cochons, Babar, le roman de Renart...

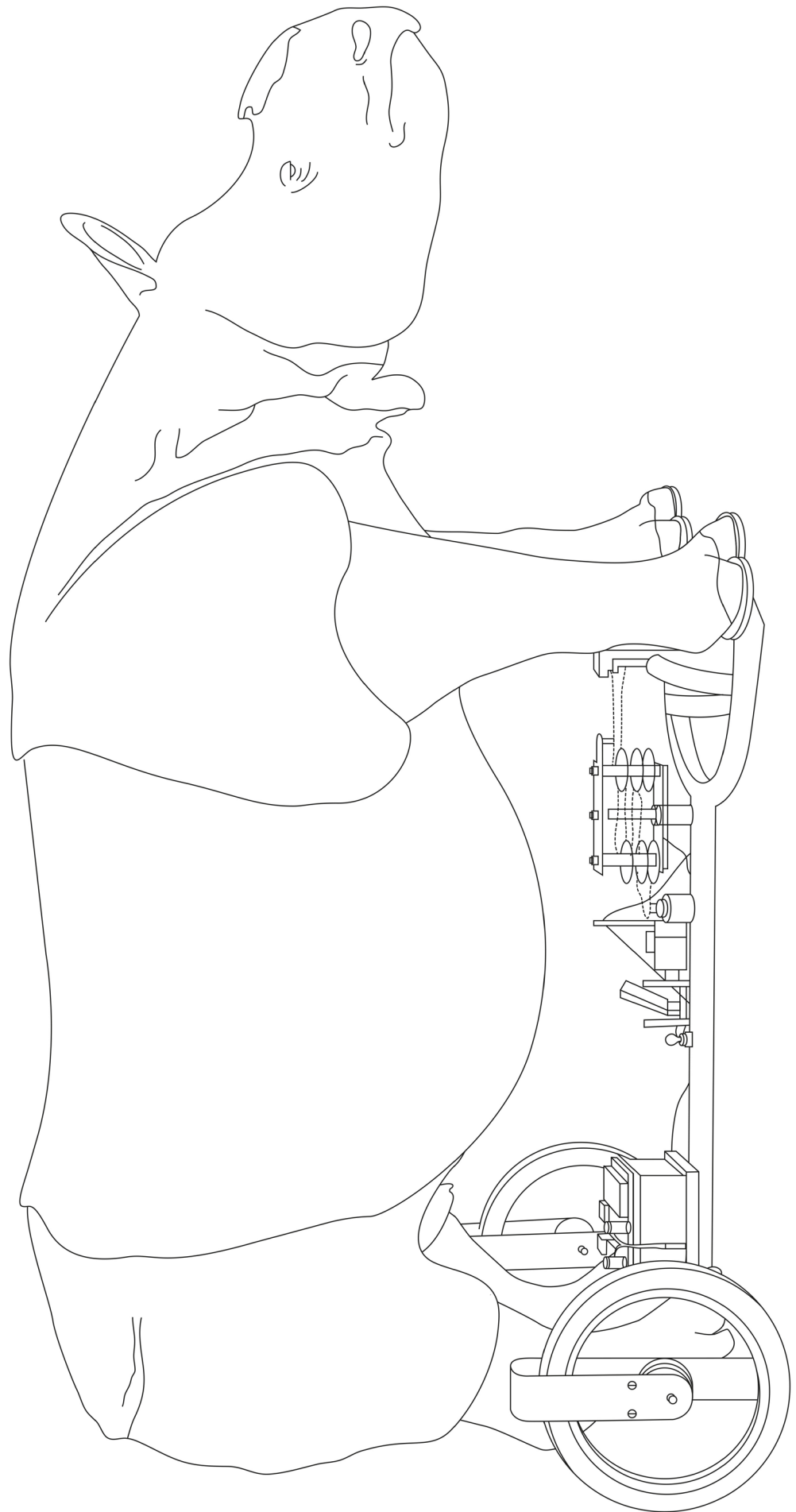
Assemblage

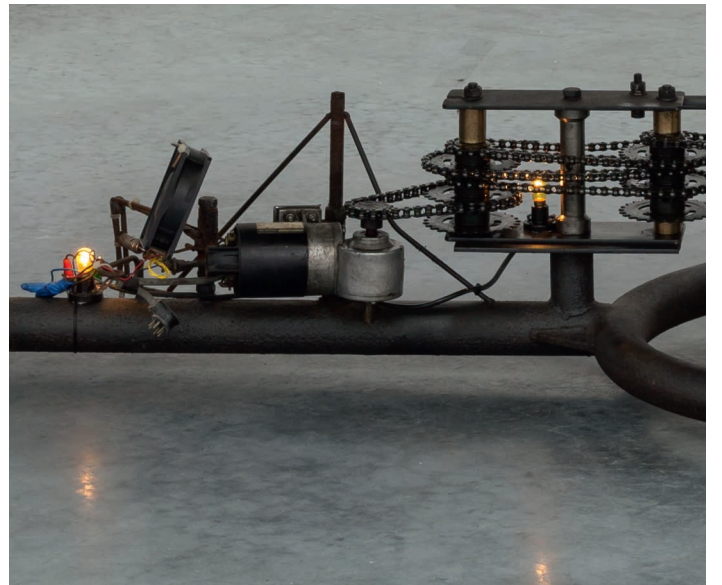
Pour s'amuser et s'étonner, manipuler des mélis-mélos, comme celui consacré aux animaux de la jungle. La création par juxtaposition des parties d'animaux différents pour créer des bêtes farfelues renvoie à la pratique d'assemblage de Johan Muyle.

Bricolage

Avec des éléments de la nature, réaliser des assemblages simples comme un petit bateau dont la coque est une demi coquille de noix, faire un petit personnage en marron d'Inde coiffé de la cupule du gland...







Analyse esthétique

À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE *L'IMPOSSIBILITÉ DE RÉGNER* - 1991

Premières impressions face à l'œuvre

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément à l'esprit ?

Rhinocéros, zoo, scène de cirque, prisonnier, lourd, danger, coup de tête, bizarre.

Description

Décris brièvement l'œuvre. Pars du général au particulier

Un impressionnant rhinocéros avec une seule corne abimée.

Sais-tu qu'il y a deux espèces de rhinocéros : celui d'Asie qui ne porte qu'une corne et celui d'Afrique qui en possède deux ? Celui-ci est donc un rhinocéros d'Asie.

Il est prisonnier dans une sorte d'enceinte qui fait songer aux cages dans les zoos ou aux arènes sablées dans les cirques.

Il essaie de s'échapper, peut-être, car il se dirige sans cesse vers les bords de sa « cage » qu'il cogne – pour essayer d'ouvrir un passage ?

Et pourtant, cette grosse bête n'arrive à rien. C'est sans doute à cause de la répétition désespérante de cet effort que sa corne est abimée. Il est impuissant à changer sa condition.

Il est imposant et doit être lourd, pourtant il est bizarrement posé, comme un jouet, sur une espèce de petit « chariot » qui semble bien fragile.

C'est cela qui est bizarre, que ce gros animal réputé féroce soit sur ce petit socle à roulettes. Ce contraste, ce décalage rend la scène absurde.

Un mécanisme aux rouages compliqués entraîne le chariot.

Peut-être est-ce à l'image de sa situation délicate ? Toi aussi, parfois, tu voudrais faire de ton mieux et tu essaies différentes solutions mais tu ne parviens pourtant à rien, surtout si tu ne comprends pas réellement ce que l'on voudrait que tu fasses.

Sens de l'œuvre

Que représentent ces éléments ?

L'artiste a composé cette œuvre au moment de l'abdication provisoire de Baudouin qui souhaitait, grâce à cette tactique, ne pas être obligé de contresigner la loi sur la libéralisation de l'avortement, contraire à ses convictions religieuses.

Au-delà de ce cadre particulier, l'artiste pointe aussi le rôle désuet et dérisoire de la fonction royale (du moins sous notre régime monarchique) empêchée par un protocole désormais obsolète.

Bien entendu, les petits ne pourront concevoir ce propos mais sans doute seront-ils amusés de pénétrer dans l'arène et d'éviter ce moulage de pachyderme.

Peut-être pressentiront-ils l'impuissance de cet animal prisonnier à travers le caractère répétitif de ses « coups de tête ».

Quoiqu'il en soit, sans doute n'oublieront-ils pas cette œuvre emblématique de Johan Muyle !

Venir au musée, c'est pour eux l'occasion d'expériences parfois insolites et extraordinaires.



Quelques livres

Henri GALERON, Virelangues et Trompe-oreilles

Des mots difficiles à prononcer, des phrases impossibles à comprendre...
« Pour votre plus grand plaisir, jouez à faire virer votre langue et à tromper les oreilles autour de vous... »

ISBN 978-2-36193-579-5

Jean LECOINTRE, Bazar Bizarre

Jean Lecointre y associe des mots dont les sons sont très proches : une toute petite lettre et c'est le monde qui change... Mais alors, à quoi peuvent bien ressembler des « poussins - coussins », des « carrosses - carottes » ?

ISBN : 236474153

Axel SCHEFFLER , « Méli-mélo des animaux de la jungle », Gallimard Jeunesse

Si on mélange un LEOPARD et un TATOU, on obtient un LEOTOU bien sûr !
Si on mélange un PORC-ÉPIC et un CAMELEON ?
Eh bien, un PORCLEON évidemment.

ISBN : 9782070666720

Les primaires

La visite

Conçue comme un **parcours immersif et interactif**, l'exposition rétrospective de cet artiste internationalement apprécié, réservera bien des surprises à vos élèves.

Pour **questionner « l'état du monde »**, le sculpteur Johan Muyle assemble des objets variés, pour la plupart, chinés ou achetés sur internet. Souvent, il les anime à l'aide de petits moteurs et les agence dans des **mis en scène intrigantes**. Ces installations énigmatiques se décryptent comme des **rébus**. Chaque élément est signifiant et induit son sens propre. Mais, lorsque ces composants sont rapprochés, leur somme et le séquençage quasi « cinématographique » livre un autre sens, fait émerger une autre pensée. Pour accéder à cette **interprétation**, les élèves seront encouragés à **mener l'enquête**, à aiguiser leur sens de l'observation et à interroger leurs références. Ils saisiront ainsi la **dimension humaniste** du propos de cet artiste engagé qui nous ouvre à la **complexe réalité des choses**. Ces œuvres abordent des sujets graves et posent des questions. Néanmoins, l'artiste, maniant volontiers l'**ironie** et la **contradiction**, se refuse à donner des réponses univoques et définitives. Une **démarche critique** décapante qui pourra **éveiller vos élèves au questionnement philosophique**.

Par ailleurs, la richesse des thématiques envisagées pourra aussi donner l'occasion de **convoquer l'histoire** (comme la chute du mur de Berlin : *Angel et Angelo*) et **relire des faits politiques** (comme l'abdication provisoire de Baudouin pour éviter de contresigner la loi sur la dépénalisation de l'avortement : l'impossibilité de régner).

Aussi pertinentes soient les interrogations soulevées, la visite ne sera pas seulement discursive.

Comme Johan Muyle l'exprime : « *J'écris en pensant comme sculpteur. Je peins avec l'attitude du sculpteur. Je photographie avec le regard du sculpteur. J'ai fait le choix de la sculpture comme attitude et pensée en action : aimant les objets, le choix d'une sculpture d'assemblage qui intègre peinture, mécanique, mise en scène, objets animés, texte, aphorisme s'est imposé à moi.* »

Vos élèves prendront plaisir à détailler les engrenages ; ils seront impressionnés par le traitement expressif de la lumière ; ils déchiffreront les aphorismes et emblèmes qui personnalisent son Harley Davidson customisée.

Cela sera pour eux l'occasion de mesurer la **richesse des métiers manuels**, Johan Muyle n'ayant de cesse de mettre en valeur les **savoir-faire populaires** en collaborant volontiers avec des artisans, qu'il rencontre lors de ses voyages et à qui il confie la réalisation de certains éléments pour ses **assemblages**.

Cet attachement « *pour l'homme et pour ses productions, les marques qu'il laisse dans le temps* » le rend sensible aux traces qui patinent affectivement ces objets usagés qui toucheront les élèves, les introduisant poétiquement à d'autres époques, d'autres rituels, d'autres idéologies... Pour autant, Johan Muyle ne cultive pas la nostalgie et, certains élèves seront plus intéressés par l'intégration dans ses œuvres plus récentes des évolutions de la technologie comme les écrans LCD ou la domotique.

Captivés par l'inventivité de ses **métaphores** et émerveillés par « l'audace de la simplicité enfantine » de ses ingénieuses créations, vos élèves retourneront en classe, des images plein les yeux, fascinés par son œuvre multiple et complexe qui, avec ironie et modestie, les aura **ouverts au vaste monde**.

En classe

Dessin - écriture - récit : Illustre une métaphore

Comprendre ce qu'est une métaphore, en explicitant par un dessin (pour les plus jeunes qui ne savent pas encore bien écrire) ou par un court texte trois de ces exemples.

L'activité peut aussi être orale, encourageant vos élèves à s'approprier la poésie de ce langage fleuri, ceux-ci s'efforçant dans leurs explications de déployer à leur tour toutes les finesses du « beau langage ».

- > **Je me noie dans l'océan de tes cheveux.**
- > **Elle a un teint de velours.**
- > **La chaleur, manteau invisible.**
- > **Il a versé des torrents de larmes.**
- > **C'est une vraie langue de vipère.**
- > **Les élèves se sont disposés en rang d'oignons.**
- > **La mer est un grand miroir.**
- > **À l'automne, en forêt, nous marchons sur un tapis d'or.**
- > **Les nains de jardin fleurissaient sur les pelouses.**
- > **Il y a une montagne de feuilles mortes devant la porte.**
- > **Ta voix est mon petit rayon de soleil quotidien.**
- > **Ma grand-mère a une santé de fer.**
- > **C'est un vrai poisson lorsqu'il nage.**
- > **Le ciel amassait un grand troupeau de nuages.**
- > **Un couvercle de pollution est sur la ville.**
- > **Ses lacets sont des serpents qui le suivent.**
- > **Ce coureur est une gazelle.**
- > **Le long ruban noir des routes s'anime.**
- > **Elle a perdu sa taille de guêpe.**
- > **C'est un jeune requin prêt à tout pour réussir.**
- > **La marée de la nuit envahissait peu à peu la campagne.**
- > **Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage.**
- > **Il m'a brisé le cœur.**

Illustration d'une allégorie

Comprendre ce qu'est une allégorie (= la représentation d'une idée abstraite) en dessinant 3 de ces mots :

Exemple : La statue « La liberté éclairant le monde » située à New York est une allégorie de la liberté, comme son nom l'indique.

**L'unité - la fierté - le courage - la persévérance - la beauté - la jeunesse -
l'amitié - la sagesse - la douceur - la faiblesse - la mort - l'évolution -
la puissance - l'attente**

Dessin : Imagine une créature fantastique

Recenser dans la mythologie, la littérature, le cinéma... des créatures fantastiques. Puis imaginer sa propre création, la doter d'attributs et de pouvoirs extraordinaires. Établir sa fiche signalétique en vous inspirant de l'ouvrage suivant, en vente à la librairie. « Créatures fantastiques » Deyrolle, JB Panafieu, C Renversade, Ed Plume de Carotte, 2014.

Création d'une vanité

Regarder avec la classe des reproductions de vanités et de memento mori appartenant à l'histoire de l'art, identifier ensemble les éléments nécessaires et récurrents (crânes, sablier, chandelle, fleurs fanées,...) puis créer sa « vanité contemporaine » en dessinant, en peignant ou en collant différents éléments emblématiques trouvés dans des magazines ou des cartes postales reproduisant des tableaux anciens.

Illustration d'un fait d'actualité

En partant d'un slogan ou d'un titre de journal, illustrer un fait divers ou d'actualité politique avec humour et fantaisie.

Customisation d'un objet

Choisir un objet qui vous définisse et le « customiser » avec des couleurs, des matières, mais aussi en y incorporant des aphorismes, des devises.

Leçon d'histoire

Artiste engagé, Johan Muyle convoque dans de nombreuses œuvres des faits historiques ou de société comme la chute du mur de Berlin ou l'abdication momentanée de Baudouin mais aussi la ségrégation raciale, la société de spectacle... Lors de la visite au musée, face à l'œuvre concernée, pour que les élèves en comprennent l'intention, le guide y fera allusion mais ne pourra s'étendre faute de transformer la visite en cours. Il pourra être opportun de prolonger ses commentaires dans le cadre d'une leçon d'histoire et/ou d'un débat philosophique.

Analyse esthétique

À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE *ANGEL ET ANGELO* - 1992

Premières impressions face à l'œuvre

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément à l'esprit ?

Des anges, des jumeaux, un carrousel, un mécanisme, la douceur, l'église, la séparation, l'envie de se rapprocher, une petite musique, de la lumière.

Description

Décris brièvement l'œuvre. Pars du général au particulier.

Deux statues polychromes d'ange qui se ressemblent. Chacun est agenouillé au bout d'un « bras » animé par un petit moteur placé dans des sortes de coques remplies d'eau. Les angelots accomplissent toujours le même déplacement, chacun tournant à contrario de l'autre et à un rythme différent, s'écartant puis se rapprochant, pour se rejoindre sans toutefois jamais se toucher. Quand ils sont parvenus l'un devant l'autre, ils claquent discrètement les petites cymbales qu'ils tiennent dans les mains. Une lumière placée sous les statues dessine sur le sol leur trajectoire, étirant les ombres.

Technique

Quels sont les matériaux, les moyens, la technique utilisés pour réaliser cette œuvre ?

Pour réaliser cette scène poétique, cette installation complexe, l'artiste a assemblé différents éléments « trouvés ».

Il a utilisé deux statues religieuses d'angelot et, pour les mouvoir, un système mécanique.

Il utilise aussi le caractère miroitant de l'eau, contenue dans des sortes de coques en forme d'amande, et les miroirs sur les murs pour refléter les mouvements des statuette mais aussi le décor.

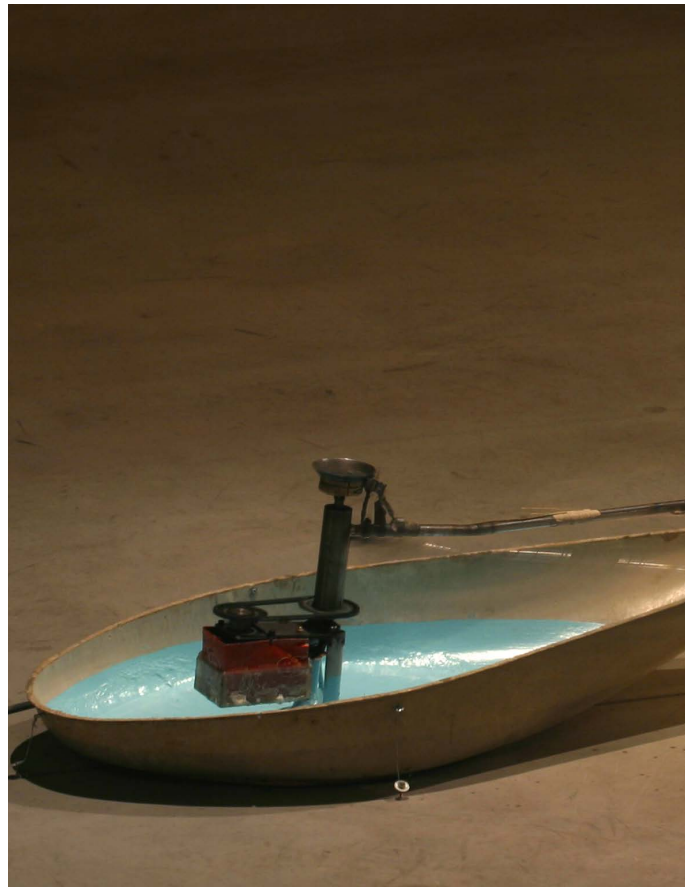
Enfin, la lumière étire les ombres, théâtralisant la scène.

Sens de l'œuvre

Que représentent ces éléments ?

Note aux professeurs :

La plupart de ces détails ne viendront vraisemblablement pas instinctivement à l'esprit des enfants. Ils vous sont proposés à titre informatif. Néanmoins, cette partie-ci de l'analyse reste intéressante car elle permet de poser la question



de la signification de l'oeuvre qu'ils regardent. À travers cet exercice, le guide est amené à identifier la portée des symboles déjà ancrés chez les élèves, leurs références et leur capacité d'analyse pour qu'ensemble, ils tentent de créer du sens et appréhendent à travers le dialogue les intentions de l'artiste.

Une fois les éléments de cet « assemblage » décodés, quand auront été posées différentes hypothèses, le guide peut ajouter l'une ou l'autre clef de lecture. Dans le cas qui nous occupe, il sera fait mention d'un mur qui divise une ville et sépare ses habitants.

Comment l'artiste exprime-t-il cette réalité, peuvent-ils en concevoir les conséquences, connaissent-ils des situations analogues...

Indépendamment de leur âge et de leurs connaissances préalables, l'idée fondatrice de cette activité interactive est de les encourager à être actifs et curieux face aux œuvres.

L'ensemble a été initié au moment de la chute du mur de Berlin survenue la nuit du 10 novembre 1989.

Présent à Berlin, en ce moment historique, Johan Muyle a eu l'opportunité de récupérer des coques en polyester, éléments constitutifs des lampes qui éclairaient le mur, en train d'être démantelé. Outre le caractère emblématique de ces dernières, l'artiste était aussi intéressé par leur forme qui lui faisait songer à des larmes.

Une manière subtile de rappeler, notamment, la détresse infligée aux populations de ces « deux Allemagnes » arbitrairement séparées par cette barrière imposée par la politique de guerre froide entre les blocs de l'Est (communiste) et de l'Ouest (capitaliste).

Comme la RDA et la RFA, initialement partie d'un même territoire, *Angel et Angelo* se ressemblent mais n'évoluent pas de la même manière, comme ce fut le cas pour les habitants de Berlin est et de Berlin ouest, vivant sous des régimes fort différents.

L'Allemagne sera réunifiée pacifiquement le 3 octobre 1990.

Le processus de réunification tant désiré prendra du temps. Les cymbales tintent dérisoirement, les anges cherchent à se rapprocher, mais ne se touchent pas encore.

Les statues religieuses font partie du répertoire de Johan Muyle, sensible notamment à leur pouvoir d'évocation populaire. Dans ce cadre précis, s'ajoute le renvoi assumé au film allégorique de Wim Wenders, *Les Ailes du désir*, où les protagonistes, deux anges, s'aventurent sur la terre, précisément à Berlin, à l'époque encore divisée.

Quelques livres

Jean LECOINTRE, L'Odyssée d'Outis

L'Odyssée d'Outis s'amuse en parodiant celle d'Ulysse, mais selon un registre pour le moins singulier. Outis est en effet le pseudonyme que le héros d'Homère utilise pour tromper le cyclope. Les illustrations, composées de collages, collent parfaitement à l'exposition.

ISBN : 2364743192

Miguel MURUGARREN, Bestiaire universel du Professeur Revillod, L'almanach illustré de la faune mondiale

Par un système de languettes mobiles, les gravures du professeur s'assemblent à votre guise pour reconstituer pas moins de 4096 espèces d'animaux, accompagnées de leur nom farfelu.

ISBN: 9782203106291

Jean DE LA FONTAINE, Fables choisies

Les animaux personnifiés de La Fontaine rappelleront ceux vus dans l'exposition et vous permettront d'évoquer les allégories de l'artiste. Cette édition présente des estampes japonaises.

ISBN : 2021044238

ANONYMES, Roman de Renart

Les facéties de Renart amuseront les enfants tout en rappelant que le monde des animaux, miroir du monde humain, sert avant tout à critiquer celui-ci.

ISBN: 9782070631308

Philippe JALBERT, Il était une fois un roi et une rei...

Il était une fois, il y a très longtemps, un roi et une reine qui vivaient dans un grand cha... chapeau... Cet album s'amuse à détourner les contes classiques en jouant sur la surprise.

ISBN : 9791023514384

Françoise RACHMUEHL, 16 nouvelles métamorphoses d'Ovide

On retrouve ici, dans un langage adapté aux enfants, certains des récits d'Ovide, où la mythologie et les attributs de différents dieux sont présentés de manière simple, les métamorphoses donnant naissance à des êtres hybrides proches de certaines œuvres de l'exposition.

ISBN : 9782081513099

Jean-Baptiste DE PANAFIEU et Camille RENVERSADE, Créatures fantastiques Deyrolle

Les créatures présentes dans ce bestiaire fantastique vous racontent leurs histoires incroyables. Très belles illustrations réalisées à la façon des célèbres planches Deyrolle.

ISBN: 2366721358

Les secondaires

La visite

Les sculptures de Johan Muyle sont le résultat d'**assemblages de formes et de sens**.

C'est d'abord l'aspect des œuvres qui marquera vos élèves, qui seront amenés à identifier chaque élément constituant les sculptures de l'artiste. Puis viendra le moment d'analyser la puissance évocatrice de ces objets insolites et du sens nouveau créé par leur juxtaposition. Cette nouvelle compréhension sera possible grâce à l'assimilation d'un ensemble d'indices orientant la pensée du visiteur. Johan Muyle préfère ne pas proposer de lecture univoque, fermée et, pour encore souligner la complexité des choses, il recourt volontiers à des figures de style comme l'oxymore (juxtaposition d'images contraires : une douce violence), à l'allégorie, aux métaphores... Une "pensée féconde", une manière d'attitude baroque comme le suggère Denis Gielen dans le catalogue de l'exposition.

Les sujets abordés font référence à notre **histoire contemporaine** : le mur de Berlin, la guerre du Golfe, l'impossibilité de régner de Baudouin ou encore la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains. Nous verrons comment ces événements sont suggérés par la puissance des images, parfois de manière très frontale et parfois de manière détournée, notamment au moyen de l'**allégorie**. Johan Muyle préfère "faire émerger des questions plutôt que montrer". Aussi, nous encourage-t-il à aller bien au-delà du constat proposé et à aborder des thématiques plus vastes : rébellion, identité, famille, pouvoir, racisme, luttes sociales, héritage, savoir-faire, etc.

Cette analyse poussera les élèves à se questionner sur le sens attribué à des **images iconiques** : une sculpture de la Vierge, une Harley, un vêtement, une figure royale, etc. Notre interprétation des images, héritée de notre histoire de l'art, est mise en pratique et réactualisée. Si autrefois une fleur blanche représentait la pureté et un lapin la luxure, quels sont les éléments évocateurs de notre iconographie moderne ?

Au musée ou en classe

L'atelier philo

Le travail de Johan Muyle interpelle et amorce de multiples questionnements. Il sera possible de les exploiter lors d'un atelier philo après votre visite (sur réservation) ou en classe si vous n'avez pas la possibilité de vous rendre au musée. Vos élèves pourront formuler au groupe les questions qu'ils se seront posées lors de la découverte des œuvres. Étant libres de choisir celles qui leur semblent les plus intéressantes à explorer, il est impossible de prévoir les thématiques exactes qu'ils aborderont. Voici toutefois quelques pistes de réflexion :

Quel est le rôle d'une allégorie ?

Qu'est-ce qu'une sculpture ?

Pourquoi choisir la sculpture plutôt qu'un texte pour faire passer une idée ?

Pourquoi choisir la sculpture plutôt que la peinture ?

Si une œuvre se veut chargée de sens, est-il tout de même possible de ne l'observer que d'un point de vue esthétique ?

Existe-t-il des critères objectifs en matière de jugement esthétique ?

L'art doit-il être beau ?

Quel est le rôle du musée ?

À quoi sert l'art ?

L'art est-il politique ?

Qu'est-ce qu'un artiste ?

Les artistes ont-ils toujours un message à faire passer ?

Comment être sûr de bien comprendre une œuvre ?

N'y a-t-il qu'une seule interprétation possible ?

DÉROULEMENT :

Au musée : 45 min. de visite + 45 min. d'atelier

En classe : 45 min. de présentation + 45 min. d'atelier

Analyse esthétique

À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE *LUCY, I HAVE A DREAM* - 2008

Premières impressions face à l'œuvre

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément à l'esprit ?

Sculpture, assemblage, mélange, histoire, bizarre

Description

Décris brièvement l'œuvre. Pars du général vers le particulier.

Sculpture d'une femme debout, nue, tenant une machette dans la main droite et une lampe-tempête dans la gauche. Son crâne est d'aspect préhistorique, prognathe (la mâchoire est plus avancée et les arcades sourcilières sont prononcées). La maquette en bois d'un voilier est posée sur sa tête. Un écran LCD est fixé dans son dos, présentant en alternance l'image d'une peinture d'entrejambe féminine blanche et le discours d'un Afro-Américain.

Une ampoule est suspendue au-dessus.

Technique

Quels sont les matériaux, les moyens, la technique utilisés pour réaliser cette œuvre ?

La sculpture est un assemblage de plusieurs éléments : une sculpture de femme en bronze, une machette en métal et bois, la maquette d'un voilier en bois et toile, une lampe-tempête en métal et un écran LCD.

Sens de l'œuvre

Que représentent ces éléments ?

La sculpture est un moulage didactique de femme préhistorique. Les outils qu'elle tient sont eux beaucoup plus récents et servent à se repérer ou à se déplacer. La machette est un outil de coupe de végétation en milieu tropical mais peut également être utilisée comme arme, comme ce fut le cas notamment lors de la guerre civile (du génocide des Tutsis) au Rwanda. La flamme de la lampe-tempête est protégée par un verre épais, elle résiste donc bien aux assauts du vent et des intempéries. Elle éclaire « contre vents et marées ». Le bateau est un négrier, un bateau impliqué dans le transport des esclaves noirs africains. Son placement sur la tête fait penser aux poufs, un type de coiffures popularisé par Marie-Antoinette, et qui présentait parfois des sujets politiques.



Sur l'écran LCD est diffusé le discours que Martin Luther King donna en 1963 pour appeler à la fin du racisme et revendiquer l'égalité des droits civiques pour tous les Américains, quelle que soit leur origine. S'y affiche aussi le tableau de Courbet *L'Origine du monde*.
Le titre de l'œuvre nous donne deux indices :

Le nom Lucy renvoie au squelette de femme australopithèque découvert en 1974 en Éthiopie. Il a longtemps été le plus ancien témoignage de cette espèce, la plus proche de l'Homme (le genre *Homo*) dans notre évolution. La phrase « I Have a Dream » fait référence au discours diffusé sur l'écran.

De quoi l'artiste veut-il parler ?

Cette juxtaposition d'éléments attire notre attention sur la traite négrière, le racisme et l'émancipation des peuples.

L'utilisation du tableau de Courbet est interpellante car quand l'artiste imagine, en 1866, l'origine du monde, c'est à un sexe de femme blanche qu'il pense. Pourtant, 5 ans plus tard, Darwin propose l'idée que l'Homme aurait un ancêtre, commun au gorille et au chimpanzé, originaire d'Afrique. C'est seulement durant le 20^e siècle que cette idée pourra être vérifiée avec différentes découvertes archéologiques ainsi que par l'évolution des techniques de datation.

Le racisme, une idéologie postulant l'existence de « races » humaines dont certaines seraient supérieures à d'autres, est ancien mais se propage plus encore avec le colonialisme. Cette vision d'une civilisation supérieure à une race « barbare ou inférieure » a parfois été défendue sous le signe des Lumières, promouvant pourtant l'égalité ou la liberté. Le bateau fait référence aux déplacements forcés de populations africaines durant de nombreux siècles, notamment vers les Amériques, pour en faire des esclaves.

Si la parole, le vote voire la vie d'un citoyen « noir » ont longtemps été considérés comme moins importants que ceux d'un « blanc », le mouvement américain des droits civiques, qui atteint son apogée dans les années 1950-1960, avec le vote de différentes lois anti-ségrégationnistes, tend à changer la donne.

Aujourd'hui encore, même si beaucoup d'évolutions positives sont apparues, les traces de ces siècles de racisme et de ségrégation raciale sont encore visibles et imprégnées dans les esprits. Par exemple, le mouvement plus récent Black Lives Matter dénonce les discriminations et violences racistes et les débats sur les sculptures de personnalités liées à l'esclavage en découlent.

Quelques livres et films

LIVRES

Achille CHAVEE, Écrit sur un drapeau qui brûle

Fondateur du groupe surréaliste en Hainaut, le poète belge est régulièrement cité par Johan Muyle.

Ce recueil vous permettra d'étudier ses poèmes et aphorismes

ISBN : 978-2-87568-418-9

Alain AYROLES et Jean-Luc MASBOU, De cape et de crocs, T01: Le secret du janissaire

Bande dessinée dans la veine des romans de cape et d'épée aux nombreuses références aux fables, au roman de Renart et à Cyrano de Bergerac. Les mots ont ici autant d'importance que l'action.

ISBN: 978-2-840-55059-4

BDNF (*bdnf.bnf.fr*)

Cette application permet de réaliser, avec la classe, une BD en utilisant les archives de la bibliothèque nationale française (Grèce antique, photos etc.). Il est possible de travailler le détournement en travaillant sur une seule image avec du texte.

ANONYMES, Le Roman de Renart

Cette version pour le collège apporte des informations sur le procédé de l'allégorie, sur sa représentation dans les arts.

ISBN : 978-2-210-75098-2

Matilde BATTISTINI, Comment regarder les symboles et allégories

Cet ouvrage vous permettra de repérer et comprendre les symboles et allégories utilisés dans les œuvres d'art.

ISBN : 2-7541-1479-3

George ORWELL, La ferme des animaux

Récit écrit à la manière d'une fable animalière, les animaux sont les allégories du régime stalinien.

ISBN : 978-2070375165

FILMS EN RAPPORT AVEC CERTAINES ŒUVRES

Peau d'âne de Jacques Demy

La Belle et la Bête de Jean Cocteau

O'Brother Where art Thou ? des frères Coen

Les Ailes du désir de Wim Wenders

Singin' in the Rain de Gene Kelly et Stanley Donen

Animations nomades

Le service pédagogique propose aux classes maternelles, primaires et secondaires une série d'animations en classe.

Durée de l'animation : 1h40

Tarifs : 60 € + forfait (aller-retour; de 0 à 50 km : 10 €, de 50 à 100 km : 20 €, de 100 à 150 km : 30 €)

Infos et réservations : +32 (0)65 613 902 / reservations@grand-hornu.be

Maternelles

Lewis Baltz

Au travers de la photographie architecturale de Lewis Baltz, introduire à l'analyse simple d'une œuvre d'art en matière de composition, de lignes, de formes et de couleurs.

Land Art

Modifier temporairement le paysage en y plaçant des petits cailloux blancs décorés par les enfants. Mis bout à bout, ils composent une œuvre éphémère qui interroge l'espace à l'instar des artistes du Land Art.

Bruno Munari

Créer son propre livre en utilisant différentes matières, textures et petites surprises comme le designer italien Bruno Munari dans ses «prélivres».

Primaires

Guy Rombouts

Inventer son propre alphabet et donner forme à un mot à l'aide de ce code imaginaire en s'inspirant de l'alphabet AZART des artistes Guy Rombouts et Monica Droste.

Land Art

Intervenir sur la photographie d'un paysage en y ajoutant un détail, une matière, un objet ou un personnage pour le transformer. (En écho aux œuvres des artistes du Land Art)

José María Sicilia

Entrer dans l'univers poétique de José María Sicilia et de ses fleurs géantes peintes sur de la cire d'abeille par un atelier de peinture.

Matt Mullican

Tester les différentes techniques de reproduction utilisées par Matt Mullican tout en décryptant les signes et symboles de notre quotidien grâce à son code et à sa cosmologie.

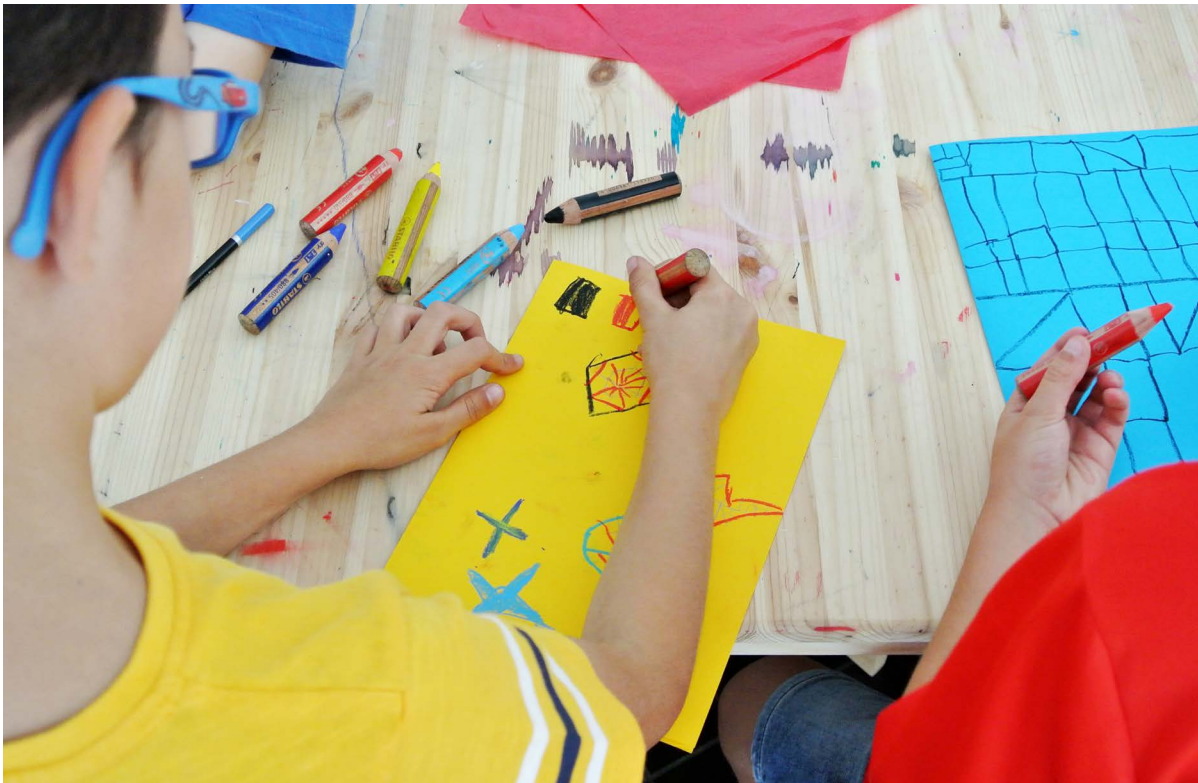
Secondaires / supérieurs

Initiation à l'art contemporain

Encourager à dépasser ses a priori à propos de l'art contemporain, en introduisant, sur base d'œuvres emblématiques, à ses différentes postures tout en en dégagant ses axes fondateurs.

Atelier philo

À travers l'art, penser notre rapport au monde sur base de quelques œuvres permettant de multiples questionnements.



Informations pratiques

Avant votre visite

Pour répondre à toutes vos questions et préparer au mieux votre visite, sachez que vous pouvez contacter à tout moment le service culturel du MACS.

Service pédagogique MACS :

sophie.triviere@grand-hornu.be ou +32 (0) 65 61 38 66

joanna.leroy@grand-hornu.be ou +32 (0) 65 61 38 69

Réservez votre visite

Tarifs d'entrée

- > Entrée libre pour les enfants de moins de 6 ans et les enseignants
- > Tarif réduit 2 € pour les groupes scolaires (par étudiant)

Tarifs des visites guidées

Possibilité de combiner votre visite avec une visite de l'exposition du CID - centre d'innovation et de design - et/ou du site historique.

- > Visite guidée : 40 €
- > Visite guidée double : 60 €
- > Visite guidée triple : 90 €

reservations@grand-hornu.be ou +32 65 613 902

SITE DU GRAND-HORNU

Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu
www.cid-grand-hornu.be / www.mac-s.be

**Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les lundis.
Accessible au public à mobilité réduite.**

GRATUITÉ

Les mois gratuits

Le CID et le MACS accueillent le public scolaire lors de diverses actions durant lesquelles l'entrée et les visites guidées sont offertes.

- Le mois des secondaires :
du 12 janvier au 12 février 2021
- Le mois des primaires :
du 9 mars au 2 avril 2021
- Le mois des maternelles :
du 25 mai au 25 juin 2021

Les 1er mercredi du mois

Nous accueillons également, gratuitement, les écoles chaque 1^{er} mercredi du mois.

Les jours blancs

Lors des jours blancs, le CID et le MACS accueillent gratuitement les classes en recherche d'activités.

Du 22 au 30 juin 2021



